



Robe en mousseline
et dentelle, **Stella
McCartney**.
Bracelet et sautoir
« Possession »
en or, **Piaget**.

RENCONTRE

Arizona Muse

PHOTOS : KAREL BALAS – DIRECTION ARTISTIQUE : ISIS-COLOMBE COMBRÉAS
STYLE : MÉLANIE HÖPFNER – TEXTE : EMMA SWINSCOE

Enceinte de huit mois, la sublime top Arizona Muse nous a invités chez elle à Londres pour immortaliser le prélude de cette seconde maternité annoncée.



Arizona Muse

Robe en coton,
Zimmermann.
Montre en or et
bracelet « Possession »
en or, **Piaget.**

Ce matin-là, Londres se drapait dans sa brume mythique. On dirait que les nuages effleurent les toits des immeubles et des résidences victoriennes de ce quartier huppé à l'ouest de la ville. « J'aime lorsque le ciel est gris comme aujourd'hui, même si nous sommes plongés dans la pénombre ! » sourit Arizona Muse, dans le salon de son appartement, perché au 8^e étage et situé à 5 minutes à pied de Hyde Park. « J'ai grandi dans le désert, à Sante Fe, où la nature est aride, avec des étés étouffants et des hivers rugueux. La douceur du climat anglais, toujours tempéré, me plaît. Je me sens bizarrement chez moi ici et dans mon élément. Londres est ma ville. Elle me porte bonheur. »

L'égérie de Prada, Miu Miu, Chanel ou encore Louis Vuitton nous reçoit pieds nus, sans maquillage et vêtue d'une élégante combinaison noire. Du linge sèche dans la pièce principale au beau milieu du mobilier années 1950 chiné sur eBay. Arizona nous sert un thé. Sa beauté féline – yeux en amande, sourcils prononcés et pommettes saillantes – est saisissante. Elle affiche ces temps-ci un regard épanoui. Et pour cause, à 30 ans, elle attend son deuxième enfant, avec son époux Boniface Verney-Carron, ostéopathe français très prisé du cercle des célébrités londonniennes. Le couple s'est rencontré dans son cabinet lorsqu'il soignait le fils aîné d'Arizona, Nikko, aujourd'hui âgé de 9 ans. « Il n'était pas gagné d'avance que mon fils, que j'ai élevé seule pendant six ans, s'entende tout de suite avec Boniface, et réciproquement, avoue-t-elle, alors

je suis admirative aujourd'hui de leur complicité et de voir comment ce lien s'est développé naturellement, grâce à beaucoup d'amour. Boniface lui a même transmis son légendaire sens de l'humour ! Nikko va désormais dans une école franco-anglaise et parle le français. C'était essentiel pour moi qu'ils aient aussi ce lien linguistique avant l'arrivée du bébé. »

Arizona, qui a connu une enfance bohème et passé sa scolarité dans une école Waldorf encourageant la créativité et le libre arbitre, cherche aujourd'hui à trouver un juste équilibre dans la manière de construire sa famille. « Ma mère, d'origine anglaise, a reçu une éducation très stricte. En réaction, elle nous a élevés, mon frère et moi, de façon très libre. Je ne pense pas qu'enfants, elle nous ait beaucoup dit non... Moi, j'essaie de trouver un intermédiaire entre cette liberté sans filet et la rigidité extrême qu'elle a pu connaître. Depuis, ironie du sort, ma mère s'est reconvertie en thérapeute et coach familial et nous discutons beaucoup ensemble d'éducation ! »

Ce n'est donc pas un hasard si, dans le coin salon de son appartement, la bibliothèque, bordée de plantes vertes luxuriantes, est ponctuée d'ouvrages sur le sujet. « J'ai toujours su que je deviendrais mère, poursuit Arizona, en posant sur la table *The Conscious Parent* du Dr Shefali Tsabary, l'un de ses titres fétiches qu'elle vient d'aller piocher dans les rayonnages. « Je m'épanouis dans la maternité. Même si je suis davantage fatiguée, je me sens stimulée et enrichie d'une énergie mentale très productive.



Robe en mousseline et dentelle, **Stella McCartney**. Robe en jersey, **Wolford**.



Je m'épanouis dans la maternité. Même si je suis davantage fatiguée, je me sens stimulée et enrichie d'une énergie mentale très productive.



Robe en soie, **Philosophy**
c/o **Le Bon Marché**
Rive Gauche. Sautoir.
Adorned by Aisha.
Boucles d'oreilles,
Romy Atelier.

Ma prise de conscience sur notre environnement et l'urgence d'agir avant qu'il ne soit trop tard est devenue l'une de mes priorités et l'un de mes combats.

Lors de ma première grossesse, j'ai adoré accoucher dans l'eau et allaiter ensuite mon fils Nikko. J'ai hâte de revivre cette expérience une nouvelle fois dans quelques semaines... »

Lorsqu'elle tombe enceinte de son premier enfant, Arizona n'a que 19 ans et débute à peine sa carrière de mannequin. « Je suis devenue femme et mère en même temps, sans la moindre transition. J'ai grandi avec mon enfant », reconnaît-elle. Cette première maternité aurait pu mettre fin à sa carrière de mannequin. Mais, après une pause d'un an, durant laquelle elle vit seule avec son fils à Brooklyn, Arizona décide de tenter à nouveau sa chance. « Je ne voulais pas vivre avec le moindre regret, donc j'ai recontacté mon agent. J'avais mûri d'un coup, je savais aussi ce dont j'avais vraiment envie. » Le milieu de la mode tombe alors sous le charme de la maturité de sa jeunesse. Arizona ouvre, entre autres, les défilés Prada et Miu Miu, encensée par Anna Wintour qui lui consacre à l'époque 14 pages dans le *Vogue* américain, et la décrit dans un éditorial dithyrambique comme « le nouveau visage de la mode américaine ». Depuis, la jeune femme pose pour les plus grands noms de la haute couture, tout en collaborant également avec des créatrices plus pointues, comme la marque Blazé, avec qui elle a créé une collection capsule eco-friendly.

« Ces cinq dernières années, ma prise de conscience sur notre environnement et l'urgence d'agir avant qu'il ne soit trop tard est devenue l'une de mes priorités et l'un de mes combats, affirme-t-elle. J'appartiens au monde de la mode. C'est donc là que je peux faire entendre ma voix et avoir une légitimité : militer pour des matières organiques dont la production ne pollue pas nos nappes phréatiques, et revendiquer la nécessité d'une économie durable et éthique en la matière. » De la même façon qu'elle se plonge avec passion dans la littérature parentale, Arizona consacre chaque jour quelques heures à la lecture d'études et d'articles sur l'état de santé de notre planète. À Londres, elle organise des rencontres avec des associations caritatives environnementales comme Synchronicity Earth et The Sustainable Angle. Sa propre marque, une collection de robes de soirées eco-glam, dont le nom est encore secret, devrait sortir l'an prochain, avec pour éthique l'utilisation de matières premières 100 % organiques et une production durable irréprochable. « Ce sont ces valeurs que je veux transmettre à mes enfants. Je veux leur apprendre l'importance de prendre soin de leur planète. J'aimerais leur montrer qu'à travers le respect et grâce à des actions quotidiennes, chacun de nous peut devenir un éco-citoyen heureux. »



Robe en mousseline et dentelle, **Stella McCartney**. Bracelet « Possession » en or, **Piaget**.